

par le feu, et qu'ils regardent comme autant de manitous. Le rouge est le dieu de la guerre, le noir celui de la mort, le vert celui de la santé et le blanc est le dieu du beau temps. Le patient ne bouge pas tant qu'il n'a pas par son évanouissement donné avis qu'il ne peut rester plus longtemps dans cette hutte hermétiquement fermée, car ce serait un sacrilège que de prononcer la moindre syllabe dans le but d'en sortir. Il arrive souvent que les superstitieux sauvages, qui se soumettent à ce régime, étouffent ainsi entre ces quatre pierres, surtout lorsque les prêtres de la Grande Médecine ont quelque intérêt de mettre fin à leurs jours.

Le 13 juillet, les voyageurs parcoururent d'immenses prairies qui offraient le plus bel aspect et auxquelles, dit Beltrami, les parcs artificiels de St. Cloud, Versailles ou Windsor ne sauraient être comparés. Au milieu de cette région où la nature semblait avoir réuni toutes ses splendeurs, ils remarquèrent un sarcophage indien, ayant une élévation d'environ quinze pieds.

M. Rainville leur signala l'endroit, dans la direction du sud-ouest, où la rivière de la Terre Bleue, *Muskatohose*, tombe dans la rivière St. Pierre. Le Père Hennepin et les autres voyageurs qui l'ont suivi ne sont pas allés plus loin. Cette rivière de la Terre Bleue était très-renommée parmi les sauvages. Tous les ans, ils y faisaient un pèlerinage solennel, pour y recueillir la terre bleue qui recouvre ses bords, avec laquelle ils parvenaient à composer une sorte de matière tinctoriale.

L'expédition arriva le 17 au lac de la Grosse Roche et fit halte à trois milles plus haut au nord, à un endroit où les canots arrêtaient et déchargeaient d'ordinaire leurs marchandises. Le 18, les voyageurs étaient à six milles de là, dans la direction du nord-ouest, où il n'y avait qu'une seule hutte appartenant à la compagnie Columbia de fourrures, dont Rainville formait partie.

A la fin de juillet, les voyageurs traversèrent une immense prairie, sillonnée par quelques rivières sur lesquels étaient groupés des bouquets de bois, qui variaient la physionomie de la scène. Ils laissèrent le Lac Traverse, au bruit d'une salve de mousqueterie. Les buffles ne tardèrent pas à paraître en nombreux troupeaux et ceux qui composaient l'expédition, tous habitués à faire le coup de feu, saisirent l'occasion d'étendre sur le carreau quelques-uns de ces magnifiques animaux des forêts de l'Ouest.

Beltrami se fit le compagnon de Rainville, qui était un chasseur même en renom parmi les sauvages, et plusieurs superbes buffles allèrent en peu de temps mesurer le sol, frappés de balles meurtrières. Ils se rendirent tous deux auprès du grand chef des sauvages, campé dans cette prairie, près de la rivière Sioux, qui leur